

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE.

— SUITE. —

2. CANEVAS. — *Il ne faut rien renvoyer au lendemain.* Un père laborieux fit remarquer à son fils de petits points jaunes à l'envers de quelques feuilles de choux.... Il lui dit de les détruire dès l'après-midi, car de ces petits points sortaient des chenilles.... Négligence de l'enfant.... Au bout de quelques semaines, les choux sont entièrement dévorés... Effroi et confusion du jeune garçon... Vive réprimande du père.

DÉVELOPPEMENT.

Un père laborieux cultivait dans son jardin plusieurs espèces de légumes. Un jour, il dit à son fils encore jeune : « Vois-tu, mon ami, à l'envers de cette feuille de chou, ces jolis petits points jaunes ? Ce sont autant de petits œufs qui donneront naissance à de pernicieuses chenilles. Aie soin, cette après-midi, d'éplucher chaque feuille et de briser les œufs qui s'y trouvent collés, c'est ainsi que nos choux se conserveront beaux, verts et en bon état. » L'enfant croyant qu'il était toujours temps de s'occuper d'un pareil travail, finit par ne plus y penser. Pendant quelques semaines le père un peu maladif, ne vint point au jardin ; mais lorsqu'il fut rétabli, il prit par la main le petit négligent et le conduisit près du carré de choux. Ils étaient presque entièrement dévorés, la tige seule restait avec les côtes des feuilles. Le petit garçon, effrayé et confus, versait d'abondantes larmes sur sa coupable et funeste négligence, son père lui dit : « Ce qui peut se faire aujourd'hui, fais le tout de suite et ne le remets jamais au lendemain. »

1. *Pernicieux*, dangereux, nuisible.

2. *Chenille*, insecte rampant qui a le corps allongé et partagé en douze anneaux ; il ronge les feuilles des arbres et se change en papillon.

3. *Eplucher*, ôter ce qu'il y a de mauvais, de gâté dans les herbes.

Que faisait le père laborieux ? — Que dit-il un jour à son fils ? — L'enfant obéit-il ? — Le père visita-t-il le jardin ? Dans quel état trouvait-il le carré de choux ? — L'enfant comprit-il la leçon ? — Citez les paroles données sous forme de conseils. Dans la conduite ordinaire de la vie, c'est en effet, une excellente maxime de ne pas renvoyer au lendemain ce qui peut se faire la veille.

3. CANEVAS. — *Le modèle des enfants.* Naissance d'un enfant dans une petite ville de la Judée.... Pauvreté de ses parents... Regard, sourire de cet enfant.... Parler de la première, puis de la seconde visite qu'il reçut... L'enfant souriait à tous : aux bergers, aux rois, à sa mère, à son père nourricier...

DÉVELOPPEMENT.

Dans une petite ville de la Judée naquit, il y a longtemps, un enfant ;

il était si pauvre que sa bonne mère n'avait pas même de langes pour l'envelopper, ni de berceau pour reposer ses membres délicats ; elle le coucha dans la crèche d'une étable. Le regard de cet enfant était si doux, son sourire si gracieux qu'en s'approchant de lui, on l'aimait plus qu'un autre enfant. Bientôt, de pauvres bergers, avertis de sa naissance par des anges, vinrent l'adorer ; puis des rois, guidés par une étoile brillante lui offrirent de riches présents.... Et l'enfant souriait aux bergers et aux rois ; il leur tendait ses petite mains ; il caressait sa douce et bonne mère et son père nourricier, qui se penchaient vers lui pour l'embrasser et pour l'adorer.

— Il y a longtemps, où naquit un enfant ? (combien y a-t-il d'années. ?) — Etait-il riche ? — Pourquoi, en s'approchant de lui, l'aimait-on plus qu'un autre enfant ? — Qui est-ce qui vint le visiter ? — Ces bergers, ces rois furent-ils bien accueillis ? — Ce petit enfant donnait-il déjà à ses parents des marques d'affection ?

4. CANEVAS. — *Le modèle des enfants. (Suite).* Dites quel était cet enfant.... Etait-il désobéissant, menteur, impatient, paresseux ?.... Que devint-il ?.... Il ne commit aucun péché.... Il aimait les enfants.... Citez les paroles qu'il dit un jour à leur sujet.... Comment mourut-il ?.... Que doivent faire les enfants chrétiens ?

DÉVELOPPEMENT.

Cet enfant, c'était le Fils de Dieu ! Et cependant, il obéissait à ses parents ; il leur était soumis. Jamais le plus léger mensonge ne souilla ses lèvres pures ; jamais la gourmandise et la paresse n'éfleuraient sa jeune âme. Il grandissait tous les jours en grâce et en sagesse. Plus tard, il se rappelait avoir passé par toutes les misères de l'enfance, excepté par celles du péché ; il aimait les enfants sages et innocents. Il disait aux personnes qui l'entouraient : « Laissez venir à moi les petits enfants ; » puis il les bénissait. » Il mourut sur une croix pour les sauver.

Vous tous, enfants chrétiens, qui voulez être aimés de Dieu, imitez le divin Jésus, votre modèle !



INAUGURATION

de la Statue du Vénérable J. B. de la Salle.

Le vénérable J. B. de la Salle, mort en 1719, et inhumé dans l'église de Saint-Sever, à Rouen, est le fondateur de la congrégation des Frères de la Doctrine chrétienne.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant quelques détails sur l'inauguration d'un monument élevé, par souscription nationale à la mémoire de cet homme d'école.

C'était mercredi 2 juin. Plus de 20,000 personnes, sans compter